L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX : rue de Chartres No. 73. NOUVELLE-ORLEANS, MARDI MATIN, 12 FEVRIER 1889. 62me Année

Dufour & Donnet.
Propriétaires-Editeurs.

Entered at the Post Office at New Orleans, La., as Second Class Matter.

NOUVELLE-ORLEANS.
MARDI, 12 FEVRIER 1889.

PRIX DE L'ABONNEMENT.

ÉDITION QUOTIDIENNE.

Un an	$12 00
Six mois	6 00
Trois mois	3 00
Un mois	1 00

On s'abonne aussi, à la semaine, avec les porteurs.

ÉDITION DU DIMANCHE.

Un an	$2 00

ÉDITION HEBDOMADAIRE.

Un an	$3 00
Six mois	1 50
Quatre mois	1 00
Trois mois	75

☞ Pour les petites annonces de Demandes, Ventes et Locations, etc., qui se soldent au prix réduit de 10 cts la ligne voir la 2e page.

Italie.

LA SITUATION ÉCONOMIQUE DU PAYS.

Les journaux de Paris, du 27 janvier, nous donnent un aperçu de la situation économique du royaume.

Le ministère italien, depuis sa reconstruction à la suite de la retraite de M. Magliani, s'occupe de parer au déficit. L'évaluation de ce découvert grossit sans cesse. M. Magliani avait cru pouvoir le fixer à 63 millions pour l'exercice courant; MM. Perazzi et Grimaldi l'estiment à 200 millions, si du moins les recettes continuent à diminuer dans la proportion où elles le font depuis quelques mois, le produit des impôts ayant été de 42 millions inférieur aux évaluations.

Quant au déficit du prochain exercice 1889-1890, on le fixe à 50 millions, c'est-à-dire, suivant toutes les apparences, à un chiffre beaucoup trop bas. En effet — comme l'écrivait, l'autre jour, la *Perseveranza*, dans un article remarquable par l'énergie du langage et la précision des informations — la situation économique du pays est grave.

Le journal milanais accuse les ministres de ne pas se faire une idée de la détresse nationale et la Chambre de ne pas remplir son devoir en n'exigeant pas une enquête immédiate. D'après l'organe du parti modéré, la Sicile, la Sardaigne et les provinces du Midi sont dans le plus triste état. Seules, la Toscane et l'Italie centrale sont dans une condition un peu meilleure, tandis que les régions agricoles du Piémont, de la Lombardie et de la Vénétie sont en proie à une crise dont le développement croissant de l'émigration est la preuve. "En somme—conclut la *Perseveranza*—le quart d'heure économique que traverse notre pays est des plus mauvais, et si les ministres ne le voient pas, c'est qu'ils manquent au premier et au plus élémentaires des leurs devoirs, celui de se renseigner."

Les députés sardes, en gens pratiques, auraient menacé de donner leur démission en masse si le gouvernement n'intervient pas en faveur des entreprises et des chemins de fer de leur île et pour y restaurer leur crédit.

Il va sans dire que les finances nationales ressentent le contre-coup de cette détresse. Les impôts de consommation sont en décroissance constante. Les recettes des douanes, des alcools, des tabacs baissent sans cesse. Comment, dans une telle situation, les ministres comptent-ils faire face au déficit ?

On affirme, dans des feuilles sérieuses, que leur programme comprendrait les mesures suivantes : le rétablissement des deux décimes sur la contribution foncière, un relèvement de cinq centimes du sel, le portant par kilogramme de 0,35 centimes à 0,40, un remaniement et une hausse des impôts de l'enregistrement et du timbre, enfin une nouvelle taxe de 5 0[0 sur les billets de chemin de fer, voire une augmentation générale des tarifs de transport par voie ferrée.

Ce plan ne rencontre pas un accueil très favorable. On fait remarquer qu'il a un air de famille à s'y méprendre avec les projets qui ont amené la chute de M. Magliani. On s'étonne que, dans un moment de crise agricole presque sans précédent, ce soit surtout la terre que le ministère songe à frapper.

La *Perseveranza* se demande si le véritable objet de M. Crispi ne serait pas de se former une majorité compacte et disciplinée en la lançant contre les intérêts agraires, et elle voit une confirmation de ses soupçons dans la nomination au sous-secrétariat de l'intérieur de M. Fortis, un radical qui n'a jamais dissimulé ses sentiments pour la propriété foncière. Déjà, la péréquation opérée dans nombre de provinces a notablement augmenté les cotes de la contribution immobilière. Que sera-ce avec deux décimes de surcharge ?

La presse officieuse parle toujours des grands propriétaires de *latifundia*, des *Sardanapales lombards*, qui supporteraient aisément le poids d'impôts beaucoup plus lourds. On oublie systématiquement les petits et les moyens propriétaires déjà si accablés par la crise agricole et que le moindre surcroît d'impôts jettera à terre.

La conclusion de tout cela, c'est que pour un pays comme l'Italie à l'heure actuelle, il est contraire au bon sens de chercher l'équilibre des finances dans la création de charges nouvelles pour les contribuables. Il n'y a d'autre voie que celle des économies, des économies héroïques, l'abandon ou l'ajournement des dépenses de luxe, grands travaux publics, armements militaires, constructions navales. D'après la *Perseveranza*, en pratiquant des coupes sombres dans la forêt budgétaire, en allégeant de 150 à 200 millions les dépenses de l'Etat, on pourrait atteindre le but : tout autre procédé serait illusoire.

Ceux qui souffrent d'un sang corrompu et vicié, peuvent prendre en toute confiance la Salsepareille d'Ayer. Guérison assurée.

ALLEMAGNE.—ELECTION D'UN DÉPUTÉ—Deux scrutins de ballottage ont eu lieu, le 25 janvier, pour l'élection d'un député au Reichstag à Breslau (Silésie) et à Offenbourg (grand-duché de Bade).

A Breslau, M. Kuehn, socialiste, de sa profession maître tailleur, a été élu par 9,400 voix contre 8,100 données à M. Friedlænder, progressiste.

A Offenbourg, le candidat du centre a été élu par 8,835 voix contre 9,235 données au candidat national-libéral. C'est un siège perdu pour les nationaux-libéraux.

ROYAL BAKING POWDER

Absolument pur.

L'effet de cette POUDRE est infaillible. C'est une merveille de pureté, de force et d'innocuité. Son emploi est bien plus économique que celui des poudres ordinaires, et elle échappe elle-même à toute comparaison avec la multitude des autres préparations alimentaires sans valeur, inventées dans le rapport du poids, chargées d'alun et de phosphates.

Vente croissante en sens. ROYAL BAKING POWDER CO., 106 Wall Street, New York.

En gros par SMITH BROS & CO, SCHMIDT & KINGLER.

1er janv. 89—1 an—mar jeu dim

LOUISIANE.

Le *Mesohacobé*, Bonnet Carré P. O., paroisse St-Jean-Baptiste, du 9 février :

Le temps, qui était trop enclin à la pluie, s'est modifié pour le mieux depuis une semaine, et le soleil, demi-éteint, atrophié, a pu revenir à toute sa gloire d'autan. Ses rayons bienfaisants se sont répandus sur l'humanité humidifiée par les aspersions trop fréquentes de janvier. C'est que nous en avions eu, pour tout un mois, de ces averses sans cause ni raison qui venaient au moment où il fallait du beau. Ceux qui sont familiers avec les grands mystères de la nature, assurent que c'est à la dernière nouvelle lune que nous sommes redevables de ce changement. Quoi qu'il en soit, on a pu travailler, cette semaine, on a pu dépouiller les cannes réservées pour le plant, et l'on a constaté sur maintes habitations qu'elles ne s'étaient pas bien conservées; naturellement, le dommage a été porté au débit du vilain temps de janvier, car à quelle autre cause était-il possible de l'attribuer ? Un splendide automne, avec des pluies à point voulu, un hiver sans froid n'étaient pas capables de faire le moindre mal, et il eût été peu raisonnable de les accuser. Ce qu'il faut, maintenant, ce sont des brasées de beau temps, et les travaux des champs marcheront rapidement.

La végétation, toujours capricieuse, n'a pas encore profité de l'absence de froid sérieux pour se déceler. C'est qu'elle prévoit, peut-être, du froid pour le dernier quart d'heure.

—Le fleuve monte paresseusement, s'amusant à imiter les effets de marée. On n'a nul besoin de le voir plein encore, du reste. Nos levées, rehaussées, réparées, sont prêtes à supporter son assaut s'il venait à monter puissamment, comme autrefois. Cependant, il y en a des bouts qui pourraient bien inspirer des craintes si la crue était trop forte. Ailleurs, chez nos voisins, paraît-il, on a lien de redouter l'élément liquide, et le *Courrier de St-Jacques* a appris que sur plusieurs points du district où il se trouve, les levées ne peuvent guère soutenir la pression des eaux hautes. Avec de bonnes levées en face, nous serions inondés en arrière si une brèche se déclarait ailleurs, et c'est là le grand mal à craindre. Le chemin de fer de la Vallée Mississippi, qui a tout intérêt à ne pas se laisser inonder, montre beaucoup de zèle dans la surveillance des points faibles, et les habitants de la rive gauche ont grandement à se féliciter d'avoir un pareil allié au moment du danger.

D'après les observateurs, le fleuve ne montera pas considérablement cette année. Il ne serait même pas à craindre avant quelques années, car il ne fait que rééditer la légende biblique des sept vaches grasses et des sept vaches maigres : montant avec force pendant plusieurs années de suite, puis languissant et ne se maintenant pas pendant un temps égal. Après les rudes épreuves que nous avons traversées depuis 1880, nous serions maintenant dans la période de déclin, et c'est pourquoi les eaux ne monteront plus tant.

—M. Octave Roussel.

Cet estimable citoyen vient de faire l'acquisition à St-Jacques de l'habitation Ste-Cécile pour la somme de $22,425. C'est dire qu'il s'y transportera, et ce sera très regrettable pour notre communauté, qui perdra en lui l'un de ses membres les plus actifs et les plus honorables. M. Roussel fait partie du juri de police depuis la reconstitution de ce corps Pan dernier, et en cette qualité il a toujours fait preuve de dévouement à l'intérêt général. Comme planteur, il a des capacités hors ligne, et en lui soubaitant le succès sur sa nouvelle habitation, nous sommes convaincu que son intelligente énergie le lui assurera.

L'Interim, Convent P. O., paroisse St-Jacques, du 9 février :

Le percepteur de taxes a versé, cette semaine, dans le trésor de la paroisse, la somme de $4,044 90.

—Nous recevons des nouvelles encourageantes de toutes les écoles. Tant mieux !

—Le Rév. P. Juhel, curé de "Notre Dame de la Paix," à la Vacherie, est décédé, dimanche dernier, à l'âge de 60 ans, après une longue et cruelle maladie.

Le Rév. P. Juhel desservait cette paroisse depuis quatre ans seulement et avait su, pendant ce court espace de temps, s'attirer l'affection et l'estime de tous ses paroissiens.

Aussi lundi dernier la Vacherie entière assistait-elle à ses funérailles, comme à celles d'un père bien aimé.

La messe de requiem a été chantée par le Rév. P. Fahye, assisté des RR. PP. D'Espinoss, diacre, et Thomas Henry, président du collège Jefferson, sous-diacre.

Le Rév. P. Cartissier, vicaire de Donaldsonville, faisait l'office de maître de cérémonie.

Le Rév. P. Barnais a fait une allocution dans laquelle il fit ressortir que la vie du regretté défunt, comme celle de tous les prêtres, peut se résumer en ces mot "Prière, paix et sacrifices"

Le Rév. P. Thouvenin, vice-président du collège Jefferson et le Rev. P. Dubourg ex-curé de la Vacherie, assistaient aussi à la cérémonie funèbre.

Selon les dernières volontés du Rév. P. Juhel ses restes mortels furent inhumés à la Vacherie.

La Revieu, Morgan City, paroisse Ste-Marie, du 9 février :

Par suite de l'absence du commandant Ramsey, président de la Commission chargée de choisir un emplacement sur le Golfe, afin d'y établir une station navale, les membres de la Commission ne partiront pour le Sud que le 14 courant. Ils commenceront leur inspection par les côtes de l'Atlantique, puis suivront celles du Golfe jusqu'à Galveston. S'ils sont animés d'une véritable impartialité, s'ils n'obéissent à aucun parti pris, il est probable qu'ils choisiront Morgan City. Prenez la carte : vous verrez que nous sommes à seize milles du Golfe; nous avons des eaux fraiches et profondes, du bois en quantité ; nous sommes beaucoup plus près que la Nouvelle-Orléans des ports de l'Amérique Centrale et du Mexique, par la ligne qui conduit droit au canal projeté de Tehuantepec. Nous n'épargnerons aucun effort auprès des officiers et autres personnages influents qui composent la Commission, pour réussir.

—Il y a cinq ans, les bayous et les lacs de nos environs foisonnaient "d'alligators." L'industrie s'empara des peaux de ces sauriens, qui devinrent très recherchées et se payèrent un bon prix. Les chasseurs établirent leur camp sur les bords de ces bayous et de ces lacs. Chaque caïman qu'ils aperçevaient était mort. Aujourd'hui, il n'en reste plus dans nos eaux. Il nous faudra bientôt visiter les musées, pour savoir ce que c'est qu'un alligator.

L'*Echo*, Lac Charles, paroisse Calcasieu, du 9 février :

Notre reporter nous apporte une bonne nouvelle qu'il tient de notre charmante maîtresse de poste : Lac Charles a droit, paraît-il, à un bureau de poste d'une valeur de $15,000. Il est fortement question de construire la bâtisse, bientôt.

—Encore deux familles arrivées, cette semaine, de l'Iowa, pour s'établir parmi nous—les familles J. N. Mason et S. N. Mudgett—deux familles d'immigrants, comme il nous en faut pour travailler effectivement au développement de notre pays.

—Le steamer "Alert," qui fait le service de la malle des Etats-Unis, est le bateau le plus rapide de la rivière Calcasieu. Il vient de la remonter, de la Passe à Lac Charles, une distance de soixante milles, en moins de six heures.

—La ville de Lac Charles ne fait, depuis bientôt vingt-deux ans qu'elle existe, qu'augmenter constamment ; elle est destinée à devenir la seconde ville de la Louisiane, à venir directement après la Nouvelle-Orléans—nous l'espérons, du moins. Mais il nous faut admettre que cet avenir dépend des efforts que nous ferons dans ce but ; nous n'y arriverons que très tard, ou nous n'y arriverons jamais, si nous n'avons pas de fabriques. Les fabriques sont l'âme d'une ville, la source de tous ses progrès.

—C'est le 15 février que s'ouvre, à Ruston, paroisse Calcasieu, la Convention des anciens habitants du nord-est du Etats-Unis, présentement établis en Louisiane. Les délégués doivent être choisis par les paroisses, qui ont droit, chacune, à dix représentants. Nous

Encore une doctoresse en France.

Mlle Schultze vient à peine de conquérir le grade de docteur en médecine à la Faculté de Paris que voici une autre jeune fille qui marche sur ses traces.

Celle-ci se nomme Mlle Blanche Edwards.

Elle avait choisi pour sujet "l'hémigie dans les maladies du système nerveux".

Contrairement à l'habitude, l'amphithéâtre était comble; parmi les auditeurs, on remarquait des dames en toilettes élégantes.

Mlle Edwards est une jeune fille blonde, de visage agréable ; elle s'exprime avec une remarquable facilité.

M. le professeur Charcot présidait, assisté des docteurs Brissaud de Guyon.

M. Charcot a d'abord félicit en quelques mots Mlle Edwards.

Puis le docteur Brissaud a fait une véritable et d'ailleure très favorable critique de la thèse, qu'il a présentée comme un exposé impartial, faisant ressortir, sans conclure, les diverses opinions émises sur la question.

Ensuite, M. Charcot, prenant de nouveau la parole, a rappelé que Mlle Edwards était son élève.

Revenant sur les idées qu'il avait déjà exprimées à l'époque des examens, il a constaté que certains devoirs du médecin demeureraient toujours, en raison même des qualités qu'ils exigent, difficiles à remplir pour des femmes ; mais il a ajouté galamment que, par ses facultés exceptionnelles, Mlle Edwards pouvait échapper à ces règles générales.

A ce moment, les étudiants massés dans le fond de la salle ont—oubliant tout au moins les devoirs de la courtoisie—fait entendre certains murmures.

M. Charcot a ajouté que les femmes sont toujours sérieusement acceptées comme élèves dans les cours et les cliniques : il est, pour sa part, partisan de leur admission à l'internat.

—Vous êtes, a-t-il dit en s'adressant à la jeune doctoresse, parmi les meilleurs docteurs; vous avez subi vos examens d'une façon particulièrement brillante. Toutefois, je ne vois pas très clairement quelle sera la sanction de ces travaux si consciencieux. Que vous proposez-vous de faire ?

—Je me propose de soigner tous les gens qui sont malades, a répondu Mlle Edwards, mais je me consacrerai particulièrement aux femmes et aux enfants, et je me dévouerai à leur santé.

M. Charcot est revenu encore sur les mêmes idées, puis il a terminé par ce mots: "Je serai heureux de vous voir entrer dans nos hôpitaux ; cela nous fera une variété de médecins qui, sûrement, ne sera pas la moins intéressante."

Espagne.

Le 25 janvier, à la séance du Sénat, le ministre des finances, répondant à une question au sujet des importations de vins italiens, a déclaré : 1, qu'il est inexact que le consul français à Valence n'aurait pas délivré de certificat d'origine à des vins espagnols ; 2, que le gouvernement est décidé à défendre les intérêts de la production nationale, mais en respectant intégralement tous les traités internationaux ; 3, si les exportateurs de Valence mettent à exécution leur engagement de fermer leurs établissements et de provoquer des démonstrations tumultueuses contre la loi sur les alcools, les autorités sauront remplir leurs devoirs.

Dépêches particulières du *Temps* :

Madrid, 26 janvier, 9 h. 30.

M. Sagasta a rendu visite à M. Castelar pour lui dire que la reine Christine, quoique ne le connaissant pas personnellement, désirait lui offrir ses condoléances à l'occasion de la perte de sa sœur, parce que Sa Majesté le considérait comme un grand citoyen et une gloire des lettres espagnoles. Ce matin, M. Castelar avait reçu plus de 5000 cartes de visite et 600 télégrammes de France, d'Italie et des Etats-Unis.

—On dit que l'arrestation de l'individu porteur, pour la somme de deux millions et demi, de titres faux de la Dette intérieure à 4 0[0 a pu se faire, grâce à un avis transmis à la police de Madrid par le préfet de police de Paris, où ces titres avaient été fabriqués. L'individu avait été filé jusqu'à Madrid par un agent de la sûreté française.

Madrid, 26 janvier, 11 heures.

Les obsèques de la sœur de Castelar ont pris les proportions d'une manifestation imposante. Une foule considérable se pressait sur tout le parcours ; dans le cortège, il y avait plus de mille personnes. Le char était traîné par huit chevaux, et plus de quarante couronnes couvraient le cercueil.

LE DÉVELOPPEMENT PRIS PAR LA PROPAGATION DE LA FOI.—LES PROGRÈS DU CATHOLICISME EN AFRIQUE; DISCOURS DE L'EVÊQUE DE GRENOBLE. LES PROGRÈS DES MISSIONNAIRES FRANÇAIS EN ORIENT.—Pour se faire une idée du développement pris par la Propagation de la Foi et du bien qu'elle accomplit, on n'a qu'à jeter un coup d'œil sur le tableau suivant, dressé par périodes décennales, depuis la fondation de l'Œuvre en 1822. On ne s'étonnera point de la mention spéciale au diocèse de Lyon : c'est dans son sein que l'Œuvre de la Propagation de la Foi a pris naissance, et ses abondantes aumônes lui ont toujours assuré le premier rang.

Année	Réc. générale	France	Lyon
1822	22.915 35	22.915 35	15.368 40
1833	254.345 44	312.825 98	37.760 —
1843	3.562.038 66	1.835.029 52	167.868 92
1853	3.935.149 99	2.384.248 21	238.667 23
1863	4.788.491 87	3.207.248 13	368.433 15
1873	5.522.175 04	3.629.021 52	383.816 25
1888	6.462.576 04	4.073.250 80	467.558 46

Quant au nombre des missions secourues en 1823, elles étaient au nombre seulement de 10 ; en 1888 elles atteignent le nombre 370.

Dans son beau discours prononcé à l'occasion du *triduum* de saint Pierre Claver, Mgr Fava, évêque de Grenoble, résume ainsi les progrès du catholicisme en Afrique :

L'Afrique qui, au commencement de ce dix-neuvième siècle, était plongée dans un sommeil de mort et ne possédait que des catholiques disperses çà et là, sur quelques uns de ses rivages, compte aujourd'hui.

Dix-sept préfectures apostoliques ;
Vingt et un vicariats apostoliques ;
Douze evêchés, y compris les huit sièges épiscopaux établis dans les deux possessions espagnoles et portugaises ;
Deux archevêchés.

L'Afrique septentrionale a	497.030 cat.
L'Afrique occidentale	1.026.959 —
L'Afrique méridionale et orientale	39.060 —
Les îles de la mer des Indes	296.040 —
Les îles de l'océan Atlantique	796.040 —

En tout, 2,623,000. Ce chiffre, vu le passé, est admirable ; mais, en réalité, il devrait nous arracher des larmes, puisque la population totale de l'Afrique est estimée au chiffre de deux cent six millions.

Parlant des progrès des missionnaires français en Orient, le journal l'*Italie* constate que ces progrès sont énormes ; "la France, ajoute-t-elle, n'épargne rien pour se répandre dans le Levant". L'Université de Beyrouth a pris un grand développement. Rien que cette année, elle a décerné le diplôme de docteur en médecine à *soixante* jeunes gens.

La France lui accorde une subvention de 60,000 francs.

"C'est un fait, dit-elle, qu'à Smyrne, par exemple, un grand nombre de jeunes étrangers sortent Français d'éducation et de cœur des écoles des Maristes."

MARSEILLE, FRANCE.—CONSTRUCTION DE MAISONS SALUBRES ET ÉCONOMIQUES POUR LES OUVRIERS.—M. Pierre Legrand, ministre du commerce et de l'industrie, après avoir pris l'avis de ses collègues du cabinet, a décidé d'autoriser la caisse d'épargne de Marseille à prélever, sur sa fortune particulière, qui s'élevait, au 31 décembre dernier, à plus de 1,425,000 francs, une somme de 90,000 francs destinée :

1. Jusqu'à concurrence de 20,000 francs, à des avances à une société qui serait créée, à Marseille, pour la construction de maisons salubres et économiques à l'usage des familles ouvrières.

2. Jusqu'à concurrence de 70,000 francs, à des prêts avec garanties hypothécaires à des ouvriers laborieux qui désireraient construire eux-mêmes, leurs habitations sous la surveillance de la caisse d'épargne.

Alsace-Lorraine.

On annonce la mort de M. Clément Bauer, instituteur principal à Schlestadt.

M. Bauer, très connu dans toute l'Alsace, dirigeait depuis plus de trente ans son école. Sa méthode d'enseignement, très personnelle, avait fait l'objet de plusieurs publications pédagogiques.

Le tribunal correctionnel de Mulhouse, dans son audience du 24 janvier, a condamné à six mois de prison et 16 marcs d'amende François Burgunder, journalier de Lutter, qui avait crié : "Vive la France!" et chanté la *Marseillaise*, en pleine rue, le 23 du mois dernier.

Joseph Bausch, né à Heimsbrunn, s'était soustrait par l'émigration à l'obligation de servir dans l'armée allemande.

Une condamnation à 1,200 marcs d'amende ou éventuellement à 200 jours de prison lui avait été infligée de ce fait. Il interjetta appel de ce jugement en alléguant qu'il s'est mis plus tard à la disposition de l'autorité militaire. Le tribunal admet le pourvoi et réduit l'amende prononcée par le premier jugement à 600 marcs ou éventuellement 6 semaines de prison.

Belgique.

Le ministre de l'intérieur a déposé, le 25 janvier, sur le bureau de la Chambre des représentants le projet de loi sur la réorganisation de la garde civique.

Dans l'exposé des motifs de ce projet, il est dit que le vice essentiel de la loi actuelle est de ne pas mettre à la disposition des autorités les moyens suffisant pour leur permettre d'assurer l'organisation de la garde dans toutes les communes où elle devrait fonctionner, et de ne pas leur donner une action efficace pour sévir contre la mauvaise volonté des gardes qui cherchent à se soustraire au service imposé par la loi.

Le projet comprend un ensemble de dispositions dont le but est de mettre un terme à cette situation.

Le gouvernement aura, désormais, à sa disposition les moyens d'agir sur les autorités.

Des innovations importantes sont proposées tant au point de vue de la composition de la garde que pour les cas d'exemption.

La nomination des officiers supérieurs, qui appartenait jusqu'à présent aux gardes, sera réservée désormais au roi seul.

L'*Etoile belge* dit avoir reçu, le 25 janvier, la dépêche suivante de son correspondant à Saint-Pétersbourg :

"De graves désordres ouvriers ont eu lieu à Moscou. Ils ont été provoqués par les socialistes. La répression a été rigoureuse. Il y a eu trois morts et de nombreux blessés."

DEMANDE D'AGENT.

THE BROOLYN LIFE INSURANCE CO., de New York, a besoin d'un agent et sollicite des propositions de la part d'un homme actif et expérimenté, dont la réputation est irréprochable, et qui voudrait conclure un contrat avantageux, pour représenter la compagnie dans cette région. La dite compagnie jouit d'une excellente renommée, est facilement administrée ; ses conditions, ses taux d'assurance et ses contrats pour police sont très favorables aux assurés ; par sa libéralité, elle est devenue, ainsi qu'on la surnomme aujourd'hui, "la compagnie des porteurs de polices". On voudra bien s'adresser, en fournissant des références et en donnant tous les détails nécessaires, aux officiers de la compagnie, 51 Liberty street, New York City.

Pour donner l'appétit, pour activer l'appareil digestif, la Salsepareille d'Ayer est sans rivale.

GUÉRINGER—Décédé hier soir, à 9 1[2 heures, dans la paroisse St Bernard, JEAN FERDINAND GUÉRINGER, à l'âge de 21 ans, 6 mois et 8 jours, fils de Ferdinand Guéringer et de Zulmée Languille. Les amis et connaissances des familles Guéringer et Languille sont invités à assister à ses funérailles qui auront lieu aujourd'hui, à 4 heures p. m. Le convoi partira de la résidence de ses parents à 3 heures p. m. et passera encoignure Remparts et Esplanade à 5 heures p. m.

TO-KALON.
Avis aux familles.
Vins supérieurs de California que l'on trouvera toujours chez M. P. FOGUET, 150 rue Royale, entre St-Pierre et Toulouse, surtout le célèbre vin de M. Crabb.
4 oct—au 17 fev

M. GUILLAUME MOTHE
Successeur de Eugène Braquet,
Entrepreneur de Pompes Funèbres
COIN BOURBON ET ST-LOUIS.
12fev— Téléphone 710.

Avis,
M'E retirant des affaires, je prends plaisir à recommander à mes amis et au public en général M. Guillaume Mothe qui tient son établissement de pompes funèbres, coin Bourbon et St Louis.
EUGÈNE BRAQUET.
12 fev—1f

Southern Insurance Company of New Orleans, No 54 rue du Camp—Nlle-Orléans, 4 février 1889—A la réunion annuelle des actionnaires de cette Compagnie, tenue le 3 décembre 1888, les messieurs suivants ont été élus directeurs pour l'année 1889 :
H. GALLY, G. P. HARRISON,
JOHN V. MOORE, Jr, F. G. ERNST,
D. FATTIO, J. H. MENGE,
M. SCHWABACHER, LEON JOUBERT,
E. MILLIKEN, GEO. R. DUNBAR,
ADOLPH MEYER, I. HERNSHEIM,
JOSEPH DAVID, R. BELTRAN,
D. A. S. VARGHT, HENRY LEHMANN,
L. LACASSAGNE, E. K. CONVERSE,
T. J. WOODWARD, J. J. GRAGARD,
WILLIAM MEHLE, FRANK RODER,
LOUIS BUSH, FRANK BARKER,
ERNEST MILTENBERGER.
Et à une réunion du Conseil de Direction, tenue ce jour, M. ERNEST MILTENBERGER a été réélu à l'unanimité Président, M. H. GALLY, vice-président, et M. SCOTT McGEHEE, secrétaire de la Compagnie.
SCOTT McGEHEE, Secrétaire.
7fév—7f

COKE. COKE.
La meilleure qualité de "Gas Coke" de Pittsburg à (30) trente sous le barril livré, en quantités voulues.
THOS. FAWCETT & SONS,
10fév—7f PP. 166 rue Poydras.

Salons de billard et cafés de Miller,
Au coin des rues Commune et St-Charles.
Les tables de billard de l'établissement ont été remises à neuf, leurs tapis renouvelés, billes et queues nouvelles.
Salons de pool à quinze billes et de quilles.
La buvette est pourvue des meilleurs vins et liqueurs.
Un service poli est assuré.
18 déc—3m

TROIS CELEBRES
MACHINES A COUDRE.

La nouvelle machine automatique Singer (Simple). Elle pourra tout faire.
Le New Singer Vibrator. Plus moderne, fonctionnant plus facilement et plus simple que toutes les autres.
Le New Singer Oscillator. Elle est parfaite, scientifiquement et mécaniquement.
Trois questions auxquelles les dames doivent répondre.
1 Préfères-vous une machine avec navette oscillante ?
2 Ou avec une navette vibrante ?
3 Ou une navette automatique avec fil simple ?
Toute bonne machine confectionnée renferme un de ces trois principes—Celle que vous préférez, vous pouvez l'avoir, à votre choix.
Venez et examinez, ou demandez la liste des prix et le catalogue.
Hall's Bazar Skirt Forms, à vendre.
Agence pour patrons Standard améliorés [Improved Standard Patterns].
Gazettes envoyées par la poste, gratuitement sur demande.
Le Singer Manufacturing Company,
195 rue du Canal.
G. H. Handie, Agent.
1er sept—6m—T O

L'Hon. C. Edwards Lester
Ancien Consul des États-Unis d'Amérique en Italie, Auteur, etc., écrit ce qui suit :
New-York, le 1er Août 1886,
122 E. 27th st.
Au Dr. J. C. Ayer & Co., Lowell, Mass.,
Messieurs :—Un sentiment de gratitude et le désir de rendre service au public m'engagent à faire l'exposé des faits suivants :
Ma carrière au collège, à New-Haven, fut interrompue par un rhume tellement sérieux et qui m'affaiblit tant, que, pendant dix ans j'ai eu à combattre pour garder ma vie sauve. L'Hémorragie des passages bronchiques était le résultat de presque chaque effort nouveau pour expectorer. Pendant des années j'ai été entre les mains des plus habiles praticiens sans que cela servît à rien. Enfin j'entendis parler du
Pectoral-Cerise d'Ayer,
Dont je fis usage (modérément et à petites doses) au premier retour de rhume ou de mal dans la poitrine, et chaque fois, invariablement, je fus soulagé. Ceci se passait il y a 25 ans. Avec toutes sortes de changements, dans toutes sortes de climats, je n'ai jamais, jusqu'à ce jour, eu aucun rhume ni aucune affection de la gorge ou des poumons, qui aient résisté au Pectoral-Cerise d'Ayer dans les 24 heures. Il va sans dire que je n'ai jamais été sans ce remède dans toutes mes expéditions et mes voyages. D'après mes propres observations, il a donné du soulagement à un grand nombre de personnes ; dans les cas aigus d'inflammation pulmonaire, tels que le croup et la diphthérie chez les enfants, la Vie a été sauvée grâce à ses effets. Je recommande son usage en légères doses mais fréquentes. Proprement administré, suivant vos indications, c'est un
Bienfait Sans Prix.
Dans n'importe quelle maison. J'en parle avec enthousiasme parce que j'en ai reçu les bénéfices. J'ai connu beaucoup de cas apparemment crus incurables et toux, avec perte de la voix, particulièrement parmi les membres du clergé et autres orateurs publics, parfaitement guéris par cette médecine. A vous fidèlement,
C. EDWARDS LESTER.
Ayer's Cherry Pectoral.
Préparé par le Dr. J. C. Ayer & Co., Lowell, Mass., Etats-Unis. Vendu par tous les Pharmaciens et Marchands de Médecines.

J. W. H. ECKERT,
Pianos, Orgues, Musique,
ET
INSTRUMENTS DE MUSIQUE
Tous des meilleurs fabricants.
141 et 143 rue du Camp.
(A côté du Christian Woman's Exchange)
Pianos et Orgues accordés, réparés
Une garantie sera les concerts gratuits sous les soirs de 5 à 8 heures, et l'on entendra un pianiste de talent.
SEUL AGENT POUR LE
NONPAREIL POLISH.
Pour Pianos Orgues, Peintures et toutes espèces de meubles. ENLÈVE la saleté, REND le lustre et les rend comme NEUF.
10 janv—10 12 14 16

PIANOS
—DE—
PLEYEL
—CHEZ—
Louis Grunewald & Cie,
18 rue Baronne et 127 rue du Canal.

Seul agent pour tous les mérites
Pianos Américains,
Steinway Sohmer, Knabe, Behr
Shoninger, Fischer et Pease,
Au plus bas prix, au comptant, ou payables en
Versements mensuels tres faciles.
MUSIQUE
de tous les principaux éditeurs, ainsi que les dernières publications.
S'adresser au magasin de musique de
LOUIS GRUNEWALD,
NLLE-ORLÉANS.
1er oct87—1an

Nouveau Stock.
ELKIN & Cie.,
98 ..... Rue du Canal 98
TAPIS,
Moquettes, Velours, Bruxelles avec Bordures, Trois Ply et Ingrain.
CENTRES ORIENTAL
De toutes les grandeurs.
RIDEAUX,
Madras, Crète, Bobinet, Colbert et Nottingham.
PERSIENNE
D'un genre tout à fait nouveau
Etoffes pour Meubles,
Brocatelle, Ammur, Raw Silk, etc.
CORTICINE,
Toile Cirée, Linoleum.
FRANGES
De tous genres.
Le tout à grandes réductions.
24 oct—1an

BEQUILLES.
BAS ÉLASTIQUES.
Béquilles abdominaux, Bandages herniaires, Bas pensoires, appuis pour les épaules, etc, dans tous les genres et dans tous les prix.
A. McDERMOTT,
200 St-Charles, entre Julie et St-Joseph.
31 janv—1an

D. MERCIER'S SONS
Les marchands renommés par la modicité des prix de leurs articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales
Vêtements confectionnés, Chapeaux et Articles de toilette pour messieurs et enfants.
Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à 10 heures, et fermé le dimanche.
Coin des rues Dauphine et Bienville, à deux ilets de la rue du Canal, 2me district.
1er nov 88—1 an—mer jeu dim

D. H. Holmes.
Pourquoi vais-je au magasin de Holmes ? Parce que j'y trouve les meilleures Marchandises, au plus bas prix, parce que j'y suis parfaitement accueilli et que je n'y suis jamais trompé.
Articles de Fantaisie pour Toilettes.
7 pièces Mélangés Heather ..... 5 cts
200 pièces Cambrics imprimés (bon teint) ..... 7 cts
50 pièces de Belges à carreaux ..... 8 cts
1,000 pièces Diagonalles, brodées et à raies, vendu partout à 15 cts ..... 10 cts
500 pièces de Bâges imprimés (genres choisis) ..... 12 1[2 cts
Armures double largeur extra, valant 25c..15 cts
Henriettas anglaises, belle qualité ..... 25 cts
Etoffes anglaises pour habillements complets, à carreaux, double largeur ..... 25 cts
Henriettas françaises, tout laine ..... 50 cts
Choix magnifique de GARNITURES DE PRINTEMPS en guimpes, bandes pressées et Directoire, s'allient à toutes les nuances en couleurs.
Le reste des Marchandises d'Hiver à moitié prix.
COTON
500 pièces Satinets (Satteens) bons genres ..... 10 cts
250 pièces Satinets (Satteens) français, meilleure qualité ..... 25 cts
500 pièces beaux Ginghams américains (bon teint) ..... 10 cts
SOIERIES.
50 pièces Surahs tout soie à raies et à carreaux ..... 50 cts
125 pièces Surahs français doubles, valant $1.50 ..... $1.00
Manteaux - Wraps - de Printemps.
Jaquettes de Sortie, poids léger, Capelines garnies de Jais et Visites. Nous avons aussi un reste de nos Vêtements plus lourds que nous vendrons à MOITIÉ PRIX pour clore.
Nous recevons tous les jours de nouvelles marchandises, et nous nous proposons d'offrir à notre clientèle le plus vaste stock qui ait jamais été exhibé à la Nlle-Orléans.
155 Canal St
8jnil—1an—dim mar jeu

SUN MUTUAL INSURANCE COMPANY
OF NEW ORLEANS.
Surplus aux porteurs de polices $751,129 86
Total de l'actif 984,062 97
Le public est prié de se rappeler que le SUN est une compagnie locale, possédant de grandes ressources et que chaque dollar de son capital est placé en valeurs d'Etat, de ville ou d'autres institutions locales. Ses vastes moyens vous expliquent son développement du commerce de la Nouvelle-Orléans. Tous les profits qu'elle réalise sont investis ici et servent à grossir le capital local. Le SUN n'a ni solliciteurs, ni courtiers; la Compagnie sollicite directement le patronage de ceux qui veulent assurer les institutions locales, garder leur argent chez eux, et en même temps, s'assurer toutes les garanties nécessaires.
JAS. I. DAY, Président.
L. M. FINLEY, Vice-Président. H. CARPENTER, Sec